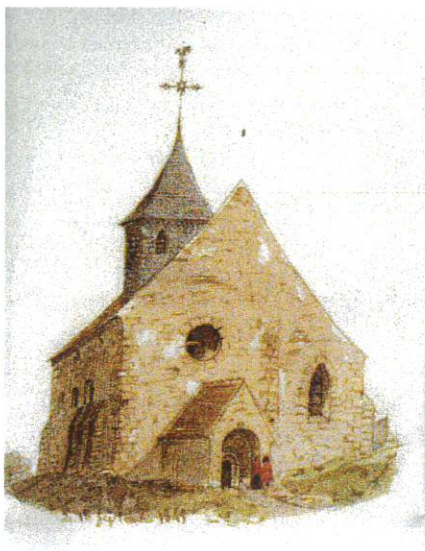


Je suis l'Eglise

Poursuivons notre chemin sur la route de Courboin et arrêtons nous quelques instants à l'église, située en surplomb, à l'écart du village, elle est selon M Gissinger: *"sans aucun doute l'une des plus curieuses et l'une des plus anciennes du département"*.



↑ Ecrit illisible sur ce dessin :
Le 18 septembre 1845

Placée sous le patronage de St Cyr et Ste Juliette, elle se composait dans son état primitif d'une simple nef terminée par un chœur à chevet plat, il ne subsiste de cette église que le chœur et le portail. On attribue ces parties à la seconde moitié du règne de Louis VI (vers 1130).

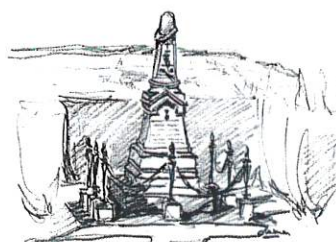
Quand la nef fut reconstruite vers la fin du XVème ou au début du XVIème après avoir été détruite par le feu, on ajouta un collatéral coté sud. Auparavant l'église était surmontée d'un clocher en charpente, qui au dire de l'instituteur Charpentier" se voyait de fort loin".

En 1858, le conseil municipal décida sa démolition et la construction du clocher actuel, en 1864 on y plaça une cloche baptisée par *"Usson archiprêtre de St Crépin de Château-Thierry et Bouchart curé de Blesmes, M et Mme Levasseur étant parrain et marraine et Joly étant maire"*. L'intérieur de l'église est d'une grande sobriété, nous pouvons y voir: une poutre de gloire avec un superbe crucifix en bois ornant l'entrée du chœur, etc.

Hélas le temps a fait son œuvre et de nombreuses richesses ont aujourd'hui disparu. Pendant plusieurs décennies l'entretien de l'église fut quelque peu négligé, mais depuis 1989 de nombreux travaux furent réalisés, réfection de la toiture du clocher et de la nef, de nouveaux vitraux conçus et réalisés par Olivier Collard furent posés, l'électrification fut refaite à la veille de Noël 1995, un nouveau coq fut placé sur la grande croix en fer forgé surmontant le clocher etc.



Devant le porche
se trouve le
monument aux
morts, élevé dans
les années 1920 à
la mémoire des
enfants de
Blesmes "morts
pour la France"
pendant la guerre
de 14-18.



Albert Arbonnier, Eugène Boivin,
Pierre Boivin, Ernest Chenu,
Lucien Chenu, Léon Faucheur,
René Fayard, Paul Gallois,
Marcel Hallier, Pierre Leblond,
Georges Lucigny, Pierre Marchand,
François Moreau, Eugène Moréniaux,
Marcel Saint

Souliac-Boileau mentionne en 1860 dans une notice, une légende sur la source St Cyr située à environ 15 mètres du portail de l'église, lui attribuant la guérison de la fièvre et de la jaunisse.

Au dessus de l'église, le long du cimetière passe la Dhuis. L'instituteur Levasseur qui était aussi greffier de la mairie nota : *"les eaux de la Dhuis ont passé pour la première fois à Blesmes se rendant à Paris le 13 août 1865"*.

En suivant la Dhuis vers Fossoy se trouvent d'imposants rochers: "la Pierre aux Fées". Dans les années 1900 vivait là le "père Harpin", il a longtemps servi d'épouvantail aux enfants dissipés de Blesmes.

Ils l'étaient tout autant vers 1950-55, la Dhuis servait de lieu de rendez vous aux gamins de Blesmes et Chierry, qui jouaient la « guerre des boutons » en se jetant des cailloux et des pierres près du siphon et ceux de Blesmes avaient de la chance.... ils étaient au dessus.